

LA REPRISE APRES LA PANDEMIE DEPENDRA DE NOS INVESTISSEMENTS EN SANTE MENTALE

Le 21 avril 2021 (Ottawa) – Le budget fédéral d’hier a présenté à la population du Canada une feuille de route pour se relever de la pandémie mondiale de COVID-19 grâce à des investissements dans une série de mesures ciblées visant à améliorer notre qualité de vie et notre prospérité future.

La pandémie ne cesse de faire des ravages sur la santé mentale du pays et ses répercussions sur la santé mentale ne sont pas encore pleinement ressenties. La SCP se réjouit des investissements prévus dans les normes nationales en matière de services de santé mentale, dans les projets d’intervention en santé mentale et en toxicomanie novateurs destinés aux populations touchées de façon disproportionnée par la COVID-19, dans les programmes de santé mentale pour les populations à risque élevé de traumatisme et de syndrome de stress post-traumatique, dans le portail Espace mieux-être Canada, dans les lignes d’urgence en cas de crise, dans la santé mentale des anciens combattants et dans la santé mentale des communautés des Premières nations, des Inuits et des Métis. La SCP salue l’engagement du gouvernement de revoir les critères d’admissibilité au crédit d’impôt pour personnes handicapées, instaurant ainsi la parité et l’équité pour les personnes atteintes de troubles mentaux.

Bien qu’ils soient les bienvenus, ces investissements ne permettent pas d’offrir un meilleur accès aux services offerts par les fournisseurs de soins de santé mentale membres d’une profession réglementée aux personnes qui en ont besoin. Ils ne reconnaissent pas non plus la nécessité d’investir dans la recherche en psychologie pour nous aider à comprendre les pandémies et à mieux y réagir – comme individus, familles, lieux de travail et collectivités. La recherche psychosociale est le fondement de toute bonne politique publique qui vise à soutenir le bien-être des gens et les communautés dans lesquelles ils vivent et travaillent.

« Les répercussions économiques, psychologiques et sociales du fait de vivre une pandémie prolongée se feront sentir longtemps après la vaccination et après que l’immunité de la population aura été atteinte », a déclaré la Dre Karen Cohen, chef de la direction de la SCP. « Les innovations en santé et les programmes de santé publique répondront aux besoins de beaucoup de gens, mais certaines personnes nécessiteront des soins individualisés prodigués par des professionnels de la santé mentale membres d’une profession réglementée; or, nos systèmes de soins de santé financés par l’État ne les fournissent tout simplement pas. Nous encourageons fortement les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux à travailler ensemble pour investir dans les soins de santé mentale dont la population du Canada a besoin sans tarder. »

« Il n’y a pas de santé sans santé mentale, et maintenant, plus que jamais, nous avons besoin que les gouvernements de tous les paliers continuent d’investir dans notre bien le plus important – la population du Canada », a déclaré la Dre Kim Corace, présidente de la SCP. « Depuis trop longtemps, la santé mentale et la toxicomanie sont les enfants pauvres de notre régime d’assurance-maladie. Nous sommes prêts à travailler avec tous les gouvernements et avec d’autres intervenants pour trouver des solutions novatrices et durables, qui permettront aux Canadiens de rester en bonne santé mentale et physique – notre succès, en tant que pays, en dépend. »

À propos de la SCP

La Société canadienne de psychologie est le porte-parole national de la science, la pratique et l'enseignement de la psychologie au Canada et se voue à la promotion de la santé et du bien-être des Canadiens. La SCP est la plus importante association de psychologues du Canada et représente les psychologues en pratique publique et privée, les professeurs d'université et les chercheurs universitaires, ainsi que les étudiants. Les psychologues constituent le plus grand groupe de fournisseurs de soins de santé mentale spécialisés et membres d'une profession réglementée, ce qui fait de notre profession une ressource indispensable pour la prestation de soins psychologiques aux Canadiens qui en ont besoin.

Personne-ressource : Monsieur Eric Bollman
Spécialiste des communications
Société canadienne de psychologie
613-853-1061
ebollman@cpa.ca